

Article 31 du Règlement

tion et notre appui aux Forces canadiennes qui sont en poste là-bas.

Maintenant que les États-Unis ont décidé de ne plus participer à l'embargo sur les armes, on s'inquiète de l'incidence que cela aura sur la situation en Bosnie. Le premier ministre a déclaré maintes fois que le Canada retirerait ses troupes de Bosnie si cet embargo était levé. La Grande-Bretagne et la France ont fait valoir une politique similaire.

Nous espérons que le gouvernement canadien nous renseignera bientôt sur les négociations en cours et sur les décisions envisagées.

* * *

L'INDUSTRIE VINICOLE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

Mme Hedy Fry (Vancouver—Centre, Lib.): Monsieur le Président, l'expression «dîner bien arrosé» a pris un nouveau sens dans ma province, la Colombie-Britannique. Adieu les bourgognes français et les chardonnays californiens et à nous les pinots blancs, les pinots noirs, les gewurtztraminers et les merlots de la Colombie-Britannique.

L'industrie vinicole de la province a atteint un chiffre d'affaires de près de 20 millions de dollars l'an dernier et un comité national des exportations a été créé pour commercialiser nos vins à l'étranger. Quoique la superficie de champs consacrés à la viticulture en Colombie-Britannique ne représente qu'une fraction de celle de la France, de l'Australie ou de la Californie, les vins de la province ont remporté de nombreux prix ces dernières années.

Grâce au travail acharné de la Vintner's Quality Alliance et des éleveurs locaux, la qualité des vins de la Colombie-Britannique a été nettement améliorée depuis dix ans. Pour faire de tels progrès, on a misé sur les vins de type allemand et sur des variétés de raisin vinifère de haute qualité.

Beaucoup de vins de la Colombie-Britannique, y compris le Cedar Creek, de Kelowna, ont acquis des prix internationaux. Cependant, l'industrie vinicole de la province a remporté ses lettres de noblesses grâce à la Mission Hill Winery, de Kelowna, qui a gagné le prix Avery, prix britannique très convoité. Cette médaille d'or prestigieuse confirme la maturité de l'industrie vinicole canadienne. Enfin, nos vins se sont taillé une réputation internationale. . .

Le Président: Le député de Rosedale.

* * *

LES RÉGIMES ENREGISTRÉS D'ÉPARGNE-RETRAITE

M. Bill Graham (Rosedale, Lib.): Monsieur le Président, beaucoup de mes électeurs ont communiqué avec moi récemment au sujet de l'imposition possible des REER. Bon nombre d'entre eux s'opposent à cette idée parce qu'ils sont conscients de l'importance que revêtent les REER pour les personnes qui n'ont aucun autre moyen d'économiser en vue de leur retraite. L'imposition des REER donnerait à ces personnes une protection

moindre que celle dont jouissent les employés du gouvernement, des grandes sociétés ou d'autres institutions. Il est injuste que tous les Canadiens ne soient pas traités de façon égale. C'est une question de principe.

• (1405)

L'imposition des REER va à l'encontre des efforts déployés par le gouvernement en vue d'encourager la croissance des petites et moyennes entreprises. Les dirigeants de ces entreprises ont besoin des REER pour assurer leur avenir financier.

Enfin, le taux d'épargne au Canada est faible. Les investissements dans les REER réduisent peut-être de façon immédiate les recettes fiscales du gouvernement, mais ils constituent une source de capitaux dont tous les Canadiens bénéficient. Il ne faudrait pas se priver de cette source de capitaux uniquement pour permettre au gouvernement, dans l'immédiat, de dépenser.

* * *

LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ENFANT

Mme Marlene Cowling (Dauphin—Swan River, Lib.): Monsieur le Président, je voudrais souligner la Journée nationale de l'enfant et les besoins propres aux enfants des régions rurales.

Nous, députés, devons garder à l'esprit que nos enfants sont une ressource précieuse et tenir compte de leurs intérêts dans nos décisions d'orientation. Nous devons nous rappeler que l'avenir que nous contribuons à préparer est le leur.

Nous devons aider les enfants des localités rurales en leur garantissant des services de garderie et le maintien de services de santé et d'enseignement de qualité. Nous devons aussi encourager la diversification économique de nos localités rurales pour que les enfants des campagnes puissent avoir un brillant avenir sans devoir partir de chez eux.

En guise de conclusion, je salue mes propres enfants, qui ont été pour moi une source de joie, d'inspiration et de fierté, ce dont je serai toujours reconnaissante.

* * *

[Français]

LE MINISTRE DU PATRIMOINE CANADIEN

Mme Suzanne Tremblay (Rimouski—Témiscouata, BQ): Monsieur le Président, dimanche soir, à la Soirée des masques, diffusée par la SRC, le ministre du Patrimoine a informé les téléspectateurs qu'il aimait bien le théâtre et qu'il y allait régulièrement, à la Chambre des communes.

Je voudrais rappeler au ministre que la Chambre des communes n'est pas les coulisses des Compagnons de Saint-Laurent, mais la vraie vie. Lorsque l'opposition officielle a demandé sa démission après qu'il fut intervenu auprès du CRTG, nous avons posé ce geste pour vrai.

Il est condamnable que notre ministre du Patrimoine, par ses blagues mal évaluées et qui ne font rire personne, discrédite l'institution qu'est le Parlement, en laissant supposer que ce qui s'y passe tient plus du jeu que de la réalité.